

10 janvier 2015 – Vœux du MOC Brabant wallon

Claire Lammerant, Secrétaire fédérale

Mesdames, Messieurs,

En tant que Secrétaire fédérale, il est prévu que je fasse un rapide focus sur la droitisation dans la province. Je vais commencer par quelques chiffres qui nous alertent.

La progression des votes pour le MR suite aux dernières élections :

Aux élections fédérales	2010 2014	35,79% 40,75%	Progression : + 4,96%
Aux élections régionales	2009 2014	36,64% 41,46%	Progression : + 4,82%
Aux élections provinciales	2006 2012	41,54% 42,44%	Progression : +0,90%

Nous le voyons, le bleu s'étend de plus en plus sur la province au sein des électeurs et des électrices et ce n'est pas qu'une question de nombre de votes. C'est aussi une progression des idées, du discours de droite, voire très à droite, qui doit nous alarmer. On pourrait éventuellement être optimiste et se dire qu'après tout il reste une majorité qui ne vote pas pour le MR. Cette réponse n'est évidemment pas la nôtre et nous invitons les partis progressistes à prendre leurs responsabilités face à cela, en particulier dans le Brabant wallon.

Je ne vais pas retracer un historique des votes depuis la naissance de la Jeune Province qui fête cette année ces 20 ans. Nous le savons toutes et tous, ces 20 années ce sont aussi 20 années de politiques libérales avec, selon les périodes quelques touches de rouge, une touche de vert.

Cette adhésion de nos concitoyens et concitoyennes à des idéologies qui mettent en exergue les responsabilités individuelles plutôt que celles de choix politiques, économiques, culturels qui impactent le devenir collectif est de plus en plus perceptible.

Le 8 et le 15 décembre 2014, moi aussi j'ai fait grève. Pour toutes les raisons que Christian nous a décrites précédemment. Mais j'ai fait une drôle de grève. Le débat sur le droit de grève s'est infiltré au sein même de formations en alphabétisation, parmi des formateurs bénévoles revendiquant le droit au travail. Lire et Ecrire est issue des mouvements ouvriers,



chrétien et socialiste. Lire et Ecrire porte les valeurs de ces mouvements, en particulier l'émancipation sociale. L'association s'inscrit dans l'éducation permanente et très naturellement s'est positionnée en soutien aux actions syndicales. D'autant plus que le public auquel Lire et Ecrire s'adresse est dans la ligne de mire de certaines des mesures prônées par le nouveau gouvernement.

J'ai donc fait une drôle de grève en allant à la rencontre des apprenants et des formateurs bénévoles pour débattre avec eux de la grève et de ses enjeux. C'est là que j'ai mesuré à quel point les discours de droite ont pu faire leur œuvre. Avec la directrice et d'autres formateurs, un schéma et des outils d'animation ont permis de débattre y compris avec des femmes qui maîtrisent très peu notre langue. Aujourd'hui, c'est avec beaucoup d'émotion que je peux vous dire que c'est grâce au travail d'illustrateurs, de caricaturistes que nous avons pu mener ces débats. Leurs dessins de presse ont alimenté les échanges de point de vue, déclenché des prises de conscience et amorcé une approche plus critique des enjeux qu'ils mettaient en évidence.

Ce travail d'éducation permanente est essentiel pour lutter contre une violence invisible mais tellement réelle. Elle prend une ampleur inquiétante : une violence sociale, une violence de classe. La violence de ceux qui détiennent le pouvoir et la richesse et qui jette les moins nantis, jeunes et moins jeunes hors des frontières brabançonnaises. Face à cette agression sociale que pèsent quelques barrages, le plus souvent filtrants, quelques feux de palettes ? Il est urgent de faire ce travail d'éducation populaire, de donner des clés de lecture face aux mécanismes de domination qui sont à l'œuvre y compris dans les choix d'orientation des politiques provinciales et de leur financement. Il est indispensable que tout citoyen, toute citoyenne puisse s'approprier les outils de la démocratie et pas seulement au travers d'un bulletin de vote.



En Brabant wallon, notre mouvement continue de revendiquer un développement territorial concerté. Si Brabant wallon Horizon 2020 est une dynamique qui a avorté, nous devons saisir

toute opportunité pour mobiliser les forces vives de la province autour des défis qui sont au cœur des préoccupations de tous et toutes pour les 20 prochaines années.

- Le logement ? En 20 ans, le coût du logement n’a cessé d’exploser et le Brabant wallon reste bien en dessous des 10% de logement publics.
- L’accès à la santé pour tous et toutes ? Il est compromis par l’augmentation du nombre de médecins non conventionnés.
- L’accueil de la petite enfance ? Soyons de bon compte, la province aide au financement de la création de places d’accueil. Encore faut-il que ces structures puissent trouver des financements de fonctionnement. La cigogne n’a fait que survoler le Brabant wallon et le nombre de structures privées, non subventionnées ne cessent d’augmenter. Et elles sont inaccessibles au ménage les plus précaires, les demandeurs et demandeuses d’emploi.
- Les enjeux démographiques ? Moins de jeunes, plus de vieux ? Les projections du Bureau du plan nous annoncent pour les prochaines décennies, une faible augmentation de la jeunesse mais une explosion des âgés, voire très âgés. Un petit regard sur les projections du bureau du plan concernant les plus de cent ans : en 1995, ils étaient 20 en Brabant wallon dont l’ainé atteint l’âge de 105 ans ; en 2015 c’est une estimation de 103 personnes dépassant les 100 ans dont une atteindrait les 107 ans ; en 2035 le Bureau du plan projette 284 centenaires avec la possibilité d’arriver à 108 ans. En 2055, on atteint 665 personnes dont 1 atteindra l’âge de 109 ans.



Nous ne voulons pas, à l’horizon 2035, 2055, 2075, d’une province des scandaleusement riches qui ferme ses portes à la diversité des générations, aux différences sociales, économiques, culturelles !

Heureusement, nous avons cette force d’alliance avec nos organisations, la CSC, les Equipes populaires, la Mutualité chrétienne, Vie féminine mais aussi celle d’un réseau associatif pluraliste, vivant, engagé qui nous donne des notes d’espoir. Au travers de différentes plateformes, à côté d’autres qui mènent ces mêmes combats, des hommes et des femmes, nous nous attelons au quotidien pour défendre nos valeurs progressistes au travers d’actes concrets en faveur de l’emploi et de la formation, du logement, de l’accueil des enfants, de la culture ...

En 2015, le MOC vous propose plusieurs rendez-vous :

- Les midis politiques du MOC BW : le 4 février avec la Mutualité chrétienne, le 20 mai avec les Equipes Populaires, le 23 septembre avec la CSC, le 25 novembre avec Vie féminine. Ce sera l'occasion de débattre sur des sujets qui préoccupent nos organisations.
- La 7^e édition de Vivre debout, festival du film social en partenariat associatif pluraliste, à Perwez du 13 au 14 mars. Thème de l'édition : la culture.
- La Semaine sociale wallonne et Bruxelloise les 16 et 17 avril sur le thème de la protection sociale.
- Des rendez-vous radiophoniques sur radio27.be, radio associative, libre et pluraliste. Je vous recommande la chronique mensuelle « Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil » en direct chaque 2^e vendredi du mois à 20h.

Que 2015 nous apporte, force, courage et créativité pour répondre aux défis qui nous attendent. Merci de votre attention.

